est un indice des qualités physiques et morales de l'animal. Cédant aux influences de la mode, on a pendant longtemps demandé des têtes *busquées*, puis de *petites têtes*; ensuite, l'anglo-manie a fait apprécier la tête *carrée*, la tête *arabe*, qui présente évidemment, la meilleure conformation. Elle offre avec un large développement du crâne les caractères de l'intelligence, et avec de large naseaux des conduits respiratoires qui indiquent et accompagnent une poitrine vigoureuse. Une telle tête diminue graduellement de largeur de haut en bas.

Elle doit être sèche, ses parties musculaires sont fortement prononcées et ses veines apparentes; elle ne doit être ni *décharnée* ni *empâtée*. Ce dernier défaut est accompagné ordinairement de mauvais yeux. On nomme *tête de vieille*, une tête longue et décharnée. La tête trop *petite* n'offre pas un développement suffisant du crâne: trop *longue* ou trop *courte* le cheval se bride mal. Deux longueurs et demie de tête doivent donner la hauteur du cheval au garrot, ou en d'autres termes, deux cinquièmes de la hauteur du cheval au garrot doivent donner la longueur de la tête bien proportionnée. Dans le cheval de trait, la tête peut sans inconvénient être plus forte et plus lourde que dans le cheval de selle.

La tête arabe est ordinairement droite: souvent les ganaches sont un peu fortes; parfois le chanfrein présente une légère dépression; on le nomme alors tête de *brochet*. Quand elle est accompagnée d'un large front et d'un grand développement du crâne, cette conformation n'est pas défectueuse; c'était celle d'*Eclipse*. Un front creux, de lourdes ganaches, un chanfrein déprimé et des oreilles pendantes constituent ce qu'on appelle la *tête de cochon*, la plus désagréable à la vue et la plus défectueuse conformation.

Le mot *camus*, selon Lafosse, désigne un chanfrein enfoncé; selon Bourgelat et l'Ecole de Saumur, il désigne un front concave. Les deux dernières autorités sont plus imposantes; cependant comme le mot *camus* appliqué aux hommes, signifie un *nez court et plat* (*Dictionnaire de l'Académie*), je suis d'avis d'adopter l'opinion de Lafosse.

La tête est *moutonnée* quand le chanfrein présente une légère courbure; cette conformation est ordinaire aux chevaux barbes et à d'autres très bons chevaux. Lorsque la courbure est fortement prononcée sur le front et sur le chanfrein, la tête est *busquée*, le crâne a peu de développement, et les conduits de la respiration ont peu de largeur.

On désigne par *tête de bœuf* et *tête d'âne*, des conformations défectueuses qui présentent de l'analogie avec la forme de la tête du bœuf et de l'âne.

Enfin, la tête est *bien* ou *mal attachée* selon la manière dont elle s'unit à l'encolure. Le cheval étant au repos, la tête bien placée prend naturellement l'inclinaison de 45°.

L'Ecole allemande dit la *tête mal attachée* lorsque la nuque est trop haute. Le cheval qui a ce défaut de conformation se bride mal et tout le talent de l'écuyer ne peut pas en faire un bon et agréable cheval de selle.

Les deux branches de la mâchoire postérieure doivent être écartées de manière à laisser un large espace libre aux conduits de la respiration.

Les poulains, à leur naissance, ont la tête relativement trop petite, et la partie antérieure du crâne très-préminente; ces deux défauts ont ordinairement disparu vers la fin de la première année.

La tête comprend le *front*, le *toupet*, les *oreilles*, les *salières*, les *tempes*, les *yeux*, le *nez*, la *bouche*.

Le *front*, 1. fig. 1, doit être haut et large; il y a des chevaux arabes chez lesquels il est plat, d'autres chez lesquels il est bombé. L'arabe Omaja dit